

Partis d'Opposition

Quand le dialogue divise



Chbih et Ould Maouloud

Si l'on se fie à des digressions émanant de sources dignes de foi, l'Opposition serait en proie à des remous qui pourraient à terme, aboutir à l'éclatement de son cadre de regroupement : Le Front des Partis d'Opposition (FPO). Ces divergences devenues perceptibles au lendemain de la tenue du Forum sur les valeurs démocratiques organisées par le RDU les 11 et 12 courant, ont pour origine les différences de vues des partis d'opposition à propos du dialogue avec le pouvoir, de la méthodologie à adopter et surtout, de son opportunité.

Suite P.3

Partis d'Opposition

Quand le dialogue divise

En effet, en plus du scepticisme affiché en 2002, face à l'initiative pour "un compromis national" de l'Union des Forces du Progrès (UFP), suivie d'une longue marginalisation de ce parti au sein du Front des Partis d'Opposition, puis avec l'incapacité de l'opposition à présenter une candidature unique aux présidentielles de 2003 et, enfin, l'épisode où les parlementaires de l'opposition avaient été reçus en décembre 2004, en ordre dispersé, par les ambassadeurs de l'Union Européenne, de nouveaux signes de profondes divergences au sein de l'Opposition commencent à surgir.

Le premier signe est intervenu avec le boycott par l'Alliance Populaire Progressiste (APP) dirigé par Messaoud

Ould Boulkheir, des assises du forum organisé par le Rassemblement pour la Démocratie et l'Unité (RDU), le refus d'un autre parti de l'Opposition, le Rassemblement des Forces Démocratiques (RFD) -malgré sa participation !- d'organiser une nouvelle édition de ce forum puis la candidature du Front Populaire (FP, un autre parti d'Opposition) d'organiser cette édition. Ainsi les divergences des partis d'opposition sur la question du dialogue -ou celle moins ambitieuse du débat national- sont donc plus qu'évidentes. C'est un peu comme si d'un côté il y avait l'APP qui n'a pas pris part aux récentes journées de débats consacrés aux valeurs démocratiques et à la citoyenneté et le RFD qui y était présent sans enthousiasme, qui

tous deux, développent une approche suspicieuse, et de l'autre côté, d'autres partis de cette même opposition (UFP et FP) qui ont une autre vision du dialogue et des voies et moyens de le concrétiser.

Si on y ajoute que la disponibilité exprimée par l'UFP de rentrer au Gouvernement à l'issue de son dernier congrès, annonçant ainsi, une probable ère de cohabitation Majorité/ Opposition au Gouvernement a dû -tout autant- mécontenter certains partis de l'opposition, on comprend aisément qu'au cours de la rencontre au siège de l'APP le lundi dernier, avec une délégation du parti Sawab, Messaoud Ould Boulkheir le président de l'APP n'a pu s'empêcher de déclarer: "Pour rien au monde, je n'entreprendrais plus quoi que ce soit avec

l'UFP!". En plus, cette rencontre destinée à jeter les bases d'une action politique commune et à mettre en place une commission conjointe de coordination et de concertation, un mécanisme créé déjà entre le RFD et le Sawab pourrait être un prélude à l'éclatement du FPO ou un signe annonciateur de l'émergence d'un nouveau cadre de concertation entre certains partis politiques de l'Opposition. Toujours est-il que dans leurs conceptions du dialogue tant réclamé, un fossé énorme sépare les partis d'opposition. Et il est maintenant acquis que d'une part l'UFP et le FP ont leur propre conception, tandis que d'autre part, le RFD et l'APP ont la leur. Que le meilleur gagne !